

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2015

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1) Sémiotique historique.

I) Origine, évolution, formation.

Les deux termes à l'étude appartiennent au même champ sémiotique, celui du regard, de la vue, de l'observation.

o Regarder est un verbe du premier groupe, on observe le flexion verbale en -er. Aujourd'hui regarder est un mot simple mais il a été formé par préfixation, on a adjoint le préfixe re- itératif à la base garder. En ancien français regarder signifie « regarder à nouveau » ou « regarder avec insistance ». Finalement regarder supprime garder et l'aspect itératif porté par le préfixe re- n'est plus senti. Aujourd'hui, regarder est synonyme de voir avec l'ajout d'une nuance d'attention, d'intention. Le substantif correspondant est regard.

Paradigme sémiotique : voir, observer, fixer, analyser.

• distinguer est également un verbe du premier groupe. Il s'inscrit donc le champ sémantique de regarder auquel il ajoute une nuance d'effort. On distingue parmi un groupe une personne, une lumière dans l'ombre...

II) Sens en contexte.

• L1 TB. regarder est employé à l'im parfait il a pour sujet le pronom relatif qui anaphorique de « Fabrice ». Le verbe est renforcé par l'adverbe de manière attentivement lui même renforcé par l'adverbe fort. On sent ici l'affaiblissement sémantique de regarder qui nécessite des adverbes pour renforcer l'idée d'attention.

• L31 TB regarder est à l'infinitif en emploi nominal. Le verbe se regarder est un verbe nominal réciproque. Ici la mention du regard s'intègre dans les attendus de la scène de rencontre. L'utilisation du passé simple pour le verbe rester à la même ligne contrasté avec l'aspect duratif, imparfait du verbe et insiste sur la durée du regard le mettant ainsi en avant.

• TAL7, ici distinguer est au passé simple et a pour sujet le pronom ils anaphorique du duc et de la troupe. Le verbe est employé ici dans son usage corrélatif : une femme ressort parmi d'autres, elle se différencie, elle se distingue. L'adverbe aisément insiste sur la différence évidente de M^{lle} de Néveres par rapport aux autres femmes.

• TAL 19. Ici encore distinguer est dans un emploi corrélatif le groupe prépositionnel « des autres » (des = de + les amalgamé) précise de qui le personnage se distingue. Notons que les deux verbes sont employés dans le texte par rapport aux héros, cela insiste sur leur particularité. Un travail sur ces deux termes pourra constituer l'introduction à la séquence décrite en 4A. En effet une étude de ces termes mettra en avant le caractère exceptionnel des héros qui se différencient des autres personnages. Il en va de même en étudiant quelques-unes des raisons.

Epreuve - Matière : 102 9312

Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

2) Grammaire.

Les adverbes forment l'une des classes grammaticales françaises. Leur définition n'est pas aisée puisque'elle s'établit souvent par la négation :

Les adverbes ne sont pas variables.

Les adverbes ne régissent pas d'élément (à l'inverse des prépositions)

Les adverbes ne sont pas ligateurs (à l'inverse des conjonctions)

Les adverbes n'ont pas d'autonomie (à l'inverse des interjections).

Morphologiquement, on distingue, les adverbes directement issus du latin (par exemple puis), les adverbes formés par une ancienne composition (par exemple beaucoup) et les adverbes en -ment formés à partir de la base mentale « dans l'esprit » qui devient un préfixe formateur d'adverbe lorsque'il s'adjoint à une base adjectivale

Syntaxiquement, les adverbes peuvent être incident à un élément syntaxique, à la phrase ou bien se rapportent à l'énonciation.

Sémantiquement, les adverbes expriment différentes modalités, de temps, de lieu, de manière, de degré, de comparaison...

Les locutions adverbiales désignent des ensembles figés remplaçables par un adverbe.

I) Les adverbes incidents à un élément syntaxique

A) Incidents à un verbe.

- express TA L11. L'adverbe (adv) est directement tiré du latin. Il est incident au verbe égaler employé au plus que parfait. Il exprime la manière.

- attentivement TB L1. L'adv en -ment est formé à partir de l'adjectif féminin attentive. Il est incident au verbe regarder employé à l'imparfait. Il exprime la manière.

- timidement TB L3. L'adv en -ment est formé sur la base de l'adjectif épique timide. Il est incident au verbe pleurer employé à

l'imparfait.

• au bout TAL4. La locution adverbiale est incidente au verbe pousser employé à l'infinitif. Ici la locution adverbiale est formée par une préposition au (amalgame de à + le) et par un substantif bout. On peut vérifier l'unité de la locution par le test d'insertion impossible d'un élément : au ~~très~~ bout * au ~~complètement~~ bout *. C'est donc bien une locution adverbiale. Ici elle exprime la manière voire le degré.

• plutôt TAL20 : est incident au verbe distinguer et modifié par un autre adverbe : encore. Il exprime la manière (*).

B) Les adverbes incidents à un adverbe.

• quasi TAL13. L'adv est incident à l'adverbe jamais formant la négation partielle. Il est adverbe de degré.

• encore TAL20. L'adv est incident à l'adverbe plutôt.

• fort TB L 1. L'adverbe est incident à l'adverbe attentivement qu'il vient modifier en intensité.

C) Les adverbes incidents à un nom.

• au bord de TAL18. La locution adverbiale est incidente au substantif eau. Elle exprime le lieu.

• à travers champs TB L 2. La locution adverbiale est incidente au substantif sentier. Elle porte un sémantisme locatif.

D) L'adverbe est incident à une préposition

- aussi TAL 1 est un adverbe incident à la préposition entre. Elle est porteuse d'un sème d'ajout, de manière.

II) Les adverbes de phrase.

A) La négation.

- ne doute point TAL 17. Deux adverbes de la négation totale, ne étant le discordantiel, point étant le conclusif.

- ne l'eût quasi jamais TAL 19. Deux adv de la négation partielle.

- ce ne fut lui. Ici ne est dit explétif. Il n'inverse pas la proposition de vérité. Il est enduit par le verbe douter.

B) De liaison.

- Enfin TAL 13 est un adverbe de liaison. Il est détaché du reste de la phrase par la ponctuation.

- ① un peu. locution adverbiale incidente au verbe rauger TAL 21. Adv de degré.

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2028

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

2) Grammaire

III) Les particuliers.

• en est un pronom dit adverbial. Il est ici complément de l'adjectif amoureuse et anaphorique "cette belle personne". (TA L12)

• Comme TB L6 est originellement conjonction de subordination d'une subordonnée elliptique. Toutefois d'autres grammaires peuvent y voir un adverbe ou une préposition.

• le plus avant qu'il se put (...). Ici avant fait partie du superlatif relatif.

3) Stylistique

Madame de La Fayette, autrice majeure du XVII^e siècle possède une habileté particulière dans les scènes de rencontre et notamment de rencontre entre deux personnages amoureux. Elle sait retranscrire la tension qui émane de ces rencontres. Dans l'extrait à l'étude, tiré de La Princesse de Montpensier (1662), le lecteur assiste à la rencontre, à la nouvelle rencontre de deux personnages : le duc de Guise et M^{lle} de Mézières. Dans cette scène les personnages sont présentés méliorativement et l'autrice parvient à retranscrire la tension de cette rencontre ainsi que l'émotion des personnages. Par sa plume, Madame de La Fayette permet au lecteur d'assister lui aussi à cette rencontre particulière.

Ainsi nous nous demandons par quels procédés Madame de La Fayette amène progressivement le lecteur à découvrir la rencontre inattendue entre deux personnages centraux.

Pour cela nous verrons la manière dont la structure de la scène guide le lecteur vers cette rencontre puis nous nous intéresserons à la mise en avant des personnages.

I) Le récit de la rencontre : un texte structuré qui doit à la rencontre.

Cet extrait est particulièrement construit et regorge de détails qui ament le lecteur à découvrir la rencontre.

A) Longueurs des phrases et syntaxe : construire la rencontre.

• Cet extrait est caractérisé par la longueur de ses phrases qui s'étendent sur plusieurs

ligne. Ces constructions exigent ainsi de la subordination, de la juxtaposition ou de la coordination. Ainsi la scène de descente se construit tout autant, le lecteur y est amené progressivement.

compléments circonstanciels

B) Connecteurs et ponctuation : en accompagnement pour le lecteur.

• Le texte présente de nombreuses marques spatio-temporelles qui guident la lecture. La scène de descente semble se dérouler ainsi : « un jour » ; « étant arrivés » ; « après avoir marché » ; « enfin » ; « encore plus tôt » « de l'autre côté ». Le lecteur peut se laisser emporter dans cette scène de descente.

• La ponctuation elle-même participe au rythme du texte. Elle accompagne les étapes de la scène de descente. Notamment, certaines conjonctions de coordination peuvent être accentuées par l'encadrement de virgules ou points virgules : « ; mais » L2 ; « , et » L5. La ponctuation exige des moments de pauses et rythme le texte et la descente.

C) Les propositions subordonnées relatives, forte caractéristique : donner à voir au lecteur.

• L'extrait présente de nombreuses subordonnées relatives, qu'elles soient explicatives ou déterminatives, elles participent à la caractérisation de la scène.
« le duc de Guise qui se vantait de le savoir » L2
« une petite lumière qu'il ne reconnaît pas lui-même » L4

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

3) Stylistique

« un petit bateau qui était anéti au milieu de la rivière » L6

« un trouble qui le fit un peu saigner » L20

« et qui le fit paraître (...) » L20 Ici les deux subordonnées sont coordonnées ajoutent davantage de caractérisation servant à la représentation du lecteur.

II) Mise en avant des personnages.

La scène de rencontre met en scène deux personnages et crée comme une focalisation sur ces derniers qui apparaissent alors exceptionnels. Le rôle des personnages est primordial dans la scène de rencontre.

A) Zoom sur les rôles de la rencontre

• Les personnages le duc de Guise et Math de Nezières sont présentés méliorativement. Le duc de Guise apparaît dès le début du texte comme « à la tête de » 13 131.

la troupe ". Hlle de Nerzès est « belle » « habillée magnifiquement » et donc de la « joie ».

• Aussi, on remarque que ces personnages se distinguent des autres avec lesquels ils semblent en opposition : « Toute la troupe fit la guerre au duc de Guise » : « trois ou quatre femme, et une entre autre qui leur parut fort belle ». Aux pluriels s'opposent les singuliers, les héros de la rencontre sont mis en avant.

• Enfin, accentuant cette focalisation sur les héros et notamment sur Hlle Nerzès, on relève l'utilisation d'un démonstratif : « Cette dame [...] » L 16. Ainsi l'héroïne est elle mise en avant, sous les yeux du lecteur.

II) Paroles rapportées, discours indirect : rendre la scène vivante.

• L'extrait intégré L 10-12 des paroles rapportées au style indirect, sans créer de rupture dans le déroulé de la scène de rencontre ces paroles appartiennent au réalisme et permettent aux lecteurs d'entendre les personnages et ainsi de comprendre ce qui se joue.

III) Un enchantement ? Élément du hasard se rapprochant du fantastique : Traduire la vision et les émotions des personnages.

On relève donc cet extrait des termes ou des tournures présentant un aspect fantastique ou irréel. Cela permet peut-être de lier les émotions des personnages -

On relève : « elle leur paraît une chose de roman » le pontonymie « chose » et la mention au roman accentue l'impression d'irréalité. Elle renforce également le caractère exceptionnel de M^{lle} Nézière.

On relève également : l'adjectif « suratuelle » et le substantif « trouble » L 21 et 19 qui s'inscrivent dans cette dynamique.

Enfin s'il fallait qu'il en devint amoureux « le verbe impersonnel accentue cet effet d'irréel, le verbe prend alors une autre dimension.

Pour avoir ainsi pu voir comment Madame de La Fayette crée une scène de rencontre éphémère à travers un texte particulièrement construit qui guide le lecteur vers la rencontre des personnages empreints d'émotion.

4 A - Didactique - Approche de la séquence.

Le corpus à l'étude se compose de trois textes :

- Un extrait de La Princesse de Montpensier, de Madame de Lafayette (1662)
- Un extrait de Le Châtrou de Poivre, de Stendhal (1839)
- Un extrait du Conte du Graal (Percival) de Chrétien de Troyes (XII) et traduit en français par Richard en 1997
- Une huit sur toile : La Belle Dame sans merci de Waterhouse (1893)

Tous ces documents se recoupent autour d'une unité thématique : la mise en avant d'héros et surtout d'héroïne ainsi que leurs relations.

Les trois textes se recoupent également autour d'une unité générique, textes romanesques issus de romans.

Le texte A fait le récit d'une rencontre entre le duc de Guise et Illé de Nérrière. Ces deux personnages apparaissent comme exceptionnels par leurs descriptions, ils contrastent avec les autres personnages de l'extrait. La scène de rencontre permet de faire ressortir toute la particularité de ces héros romanesques et on pourra interroger avec les élèves les formes et enjeux du récit de rencontre dans la construction des personnages héroïques.

Le texte B propose également en quelque sorte une scène de rencontre où le personnage de Fabrice sauve une « jeune fille ». L'enchaînement des dialogues et la dynamique de l'extrait participe à l'augmentation de la valeur héroïque malgré la présence d'une certaine ironie concernant les

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2021

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4A) soldat et le « marichab » qui ne semblent pas être des ennemis de taille. Notons que comme dans le TA, les personnages féminins sont décrits méliorativement et leur beauté est mise en avant : « elle avait été frappée par sa beauté ». Le encore la dynamique de la rencontre entre le héros romanesque et la dame enroulante paraît faire l'objet d'une étude appropriée avec les élèves.

Le texte C présente également une rencontre du héros avec sa belle, dès la ligne 4 le terme apparaît « alors auvers à sa rencontre ». Le « jeune fille » - on note la récurrence de cette appellation - est décrite méliorativement. On relève par exemple une série de superlatifs L4-5 ou encore une hyperbole L9-10. Le second paragraphe s'attache plus précisément à faire le portrait de ce personnage féminin qui n'apparaît que plus exceptionnel. Le discours direct obtient l'extrait apporte du réalisme à la représentation de ce personnage féminin. Les caractéristiques de cette « jeune fille » peuvent être étudiées ainsi que la manière dont se dessine son portrait.

Le document D présente une référence au poème de John Keats - On y voit une dame, belle, aux longs cheveux, assise dans l'herbe d'un forêt. Un chevalier se penche au-dessus d'elle, il semble vouloir l'embrasser. La jeune femme entoure le cou de l'homme par ses cheveux semblent l'attirer vers lui - Ainsi cette représentation est ambiguë, symbolise-t-elle la puissance de l'amour, des charmes de la dame, de leur union ou bien un emprisonnement, les risques encourus par le chevalier ? Tous ces questionnements peuvent émerger lors d'une séance d'analyse de l'image avec les élèves.

Ce corpus de documents pourrait servir de base à une séquence s'inscrivant dans l'objet d'étude de la classe de cinquième : Agir sur le monde : Héros, héroïnes, héroïsme - Cet objet d'étude a pour objectifs :

- Découvrir des romans ou épopées faisant apparaître la figure du héros et ses actions
- Comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros et la manière dont s'inscrit sa singularité avec la dimension collective des valeurs en jeu -
- Identifier les différentes figures de héros, de l'héroïne
- Identifier le lien entre le héros et la nation, tantôt en alliance tantôt en opposition

Cette séquence pourrait avoir pour titre :

Le héros et son héroïne : à la rencontre de personnages exceptionnels à travers le roman et les arts.

Le titre met en avant plusieurs éléments :

- L'importance des deux personnages de héros et d'héroïne et le lien qui les unit par la conjonction de coordination et.
- Le terme de « rencontre » figure dans le titre puisqu'il caractérise tous les documents. Il sera question d'analyser les formes et enjeux de ces rencontres, de les comparer et d'analyser la manière dont elles présentent les héros.
- L'adjectif exceptionnel insiste sur la « singularité » du héros ou de l'héroïne. Il sera question d'interroger cette notion avec les élèves notamment à travers du rôle du personnage féminin et de ses pouvoirs.
- Le déterminant possessif « son » permet de mettre en lumière la manière dont le littéraire construit souvent les personnages féminins en lien avec un personnage masculin et sera interrogé avec les élèves notamment à travers l'étude du document D.

Problématique : Dans quelle mesure le scéne de rencontre permet-elle de découvrir des figures d'héros et d'héroïnes.

Objectifs de lecture :

- Une lecture analytique du texte A qui permettra d'amener les élèves à comprendre les formes et enjeux de la scène de rencontre.
- Comprendre les caractéristiques qui s'attachent à la geste du héros ou de l'héroïne et pourquoi

ils apparaissent comme exceptionnels.

- Reconnaître et s'appropriier les outils littéraires et artistiques qui servent à la représentation des figures de héros et de leurs actions (hyperboles, champs lexicaux, procédés d'omphare).
- Comprendre le lien entre le héros ou l'héroïne et les autres personnages
- Comprendre le lien entre le héros et sa dame.

Leçon d'image : Selon-vais qui a le pouvoir sur cette image. Une séance d'analyse d'image pourrait débuter avec cette question avant d'interroger les liens entre le chevalier et sa dame. On pourrait également demander aux élèves d'interpréter l'utilisation des cheveux par "la Belle". On insistera les élèves à décrire le tableau à l'aide d'un vocabulaire technique précis.

Objectifs d'écriture :

Dans le cadre de la compétence utiliser ses lectures pour enrichir ses écrits : rédigez la scène de rencontre entre le chevalier et la Belle. Votre texte devra comporter une description de la Belle.

Dans le cadre de la compétence passer du recours intuitif de l'argumentation à un usage plus maîtrisé : Pourquoi les héros et héroïnes sont-ils différents des autres personnages.

Objectif d'oral :

Dans le cadre de la compétence parler de façon maîtrisée en s'adressant à son auditoire : Présentez votre héros littéraire préféré. Justifiez

Concours section : CAPES EXTERNE LETTRES: LETTRES MODERNES
Epreuve matière : Epreuve disciplinaire appliquée
N° Anonymat : N250NAT1070946 Nombre de pages : 32

19.5 / 20

Epreuve - Matière : 102 93 12 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4A. Prolongements.

• L'Etude d'extraits de Tristan et Iseut, œuvre
héroïque aura complété ce corpus.

• Lecture cursive : Les chevaliers du subjonctif.
d'Eric Arsenault.

21 / 31

Concours section : CAPES EXTERNE LETTRES: LETTRES MODERNES

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire appliquée

N° Anonymat : **N250NAT1070946** Nombre de pages : 32

19.5 / 20

22 / 31

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

43. Didachique - Proposition didachique -

La négation consiste en une inversion de la valeur de vérité d'une proposition.

En grammaire, on distingue la négation lexicale exprimée par des outils lexicaux (antonymes, avec ou sans préfixation, proposition sans, adjectif non) de la négation grammaticale exprimée essentiellement par deux termes : l'adjectif ne (discordantiel) et un autre terme (adjectifs : pas, point ou pronom : rien, personne).

Toutefois, dans un usage oral ou soutenu, seul l'adjectif ne peut réaliser la négation. À l'inverse une langue orale a une tendance à exprimer la négation au seul moyen de pas.

Potons deux cas particuliers :

- La négation restrictive exprimée au moyen de ne ... que n'inverse pas la valeur de vérité mais équivaut à l'adjectif seulement

- Le ne explicite apparaissent dans certains contextes comme l'expression du doute.

et l'aide des termes ni ... ni ... on peut également produire une négation coordonnée.

En cinquième les élèves connaissent déjà la négation grammaticale puisque dès le cycle 3 ces derniers abordent la forme négative dans la séance dédiée à l'étude des types et formes de phrases. Il s'agit donc de consolider la notion dans les cas les plus complexes. L'étude de la négation pourra également être en rappel ou en approfondissement de la séance abordant types et formes de phrase.

Notons également que les élèves utilisent la négation pour repérer des verbes conjugués et sont donc habitués à la transformation de l'affirmation à la négation. Toutefois, dans les temps composés, la négation n'encode que l'auxiliaire ce qui pourra être source de difficulté pour les élèves.

Le document E est un corpus de phrases tirées ou inspirées des textes A, B, C permettant de travailler la notion de négation grammaticale en cinquième.

Le document F est composé de deux exercices visant à faire travailler la forme négative avec les élèves de cinquième.

Le document G est un écrit d'élève répondant à un sujet d'invention devant permettre le renforcement de la notion de négation grammaticale de la forme négative en cinquième.

Le document E, se compose de dix phrases contenant toutes une négation grammaticale, les phrases sont donc toutes de forme négative. Le corpus pourrait facilement être utilisé puisqu'il contient une grande diversité de négation : avec l'adverbe qu'en peu connu des élèves (phrase 1), avec l'adverbe canonique pas (phrase 2), avec les adverbes et pronoms jamais et rien ... Le corpus présente 1 cas de négation restrictive (7), une négation coordonnée (5) - qui peuvent être étudiées avec les élèves. Phrase 3 on relève une négation exprimée au seul moyen de l'adverbe ne qui pourra interroger les élèves et sera l'occasion de leur expliquer l'histoire de la négation avec peut-être quelques exemples de textes en ancien français.

L'exercice 1 du document F est un exercice de transformation, manipulation à laquelle les élèves doivent s'habituer puisque c'est un exercice présent au DNB.

La consigne est claire et mobilise la notion de forme que les élèves maîtrisent déjà en cinquième.

Le corpus de phrases le encore tirées des textes A et B permet de varier correctement les adverbies de négation, la phrase 6 impose rien comme l'inverse de quelque chose, cela pourrait permettre de faire remarquer aux élèves que certains mots servant la négation peuvent avoir une fonction syntaxique.

La phrase 8 impose l'utilisation de quelle part souvent peu utilisée par les élèves. Attention, on change la forme adverbiale de la consigne puisque en 6 par exemple les élèves utiliseront un pronom.

L'exercice E est un exercice à trous qui a pour but d'amener les élèves à saisir la différence entre type et forme de phrase. Les trois phrases sont de forme négative et de trois types différents (déclaratif, impératif, interrogatif). La question c) amène les élèves à utiliser du métalangage et à prendre conscience que type et forme peuvent être cumulés et que la négation n'influe pas sur la punctuation.

Le document G est un exercice d'inversion permettant le réinvestissement de la notion de négation. L'élève répond à la consigne si que son texte prenne la forme d'une liste. Toutefois l'élève ne rédige pas sept phrases et varie en réalité peu les adverbies, pas domine.

On note à la deuxième phrase l'omission de l'adverbe ne. Malgré ces quelques défauts l'exercice semble bien permettre le réinvestissement de la notion de négation grammaticale.

Epreuve - Matière : 102 9312 Session : 2025

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4.B Didactique - Proposition didactique.

On considère qu'une séance de logique d'une heure avec pour thème de travail globalement les différents types et formes de phrases, cette séance de logique qui vise à se concentrer sur la maîtrise de la négation grammaticale en est un prolongement.

Construire / Réactiver le notion :

On donnera d'abord l'exercice 2 aux élèves afin de faire le lien entre les deux séances. Celui-ci permettra de clarifier les notions de types et formes de phrases et d'inciter les élèves avec la question c) à se remémorer la séance précédente. On insistera sur le fait que la négation est une forme et qu'elle peut se cumuler à des types.

Le corpus de phrases (document E) sera ensuite proposé aux élèves afin de repérer les différentes négations. Les phrases 3 et 7 sont d'abord exclues. On demande aux élèves de relever

tous les mots permettant d'exprimer la négation.
Suite à ce relevé on pourra engager une discussion sur les nuances sémantiques de ces termes, élément qui éclairera les élèves en vue du sujet d'imagination.

Suite à ce relevé des différents termes on propose aux élèves de réfléchir à deux sur les phrases 3 et 7 en leur demandant pourquoi ces phrases comportent une négation particulière et ont été exclues du premier corpus. On vise alors à faire comprendre aux élèves que la négation restrictive n'inverse pas le valeur de vérité et que parfois seul l'adverbe ne peut être porteur de la négation. On pourra à cette occasion faire un point en diachronie.

Consolidation.

L'épreuve 1 de transformation pourra permettre une consolidation de la notion. Les élèves sont encouragés à varier les termes de la négation - le mot adverbe aura été modifié.

Défis grammatical : on propose aux élèves la phrase suivante extraite du TA : "Il me vint l'envie de nommer le duc d'Anjou et ne doutant point [...] que ce ne fût lui, j'ai autorisé son bateau pour aller de l'autre côté où il était."

et on leur demandera d'analyser la négation soulignée.
Cet exercice donne lieu à un moment d'échange
et permet de faire remarquer aux élèves l'existence
des ne explicites sans que se maîtrise en soi attendre.

Re enlèvement :

Après étude en classe de la production d'élève
du document G pour en déterminer les points positifs
et négatifs les élèves de cinquième répondent au
même sujet. L'exigence des sept phrases aura été
enlevée et on aura au préalable averti les élèves
des risques de l'effet liste et de l'attente d'un texte
bien construit.

